

400-500

ARMÉNIE

07-
COMMUNICATION

ÉCRITURE

ECRITURE
ARMÉNIENNE

INDE

IRAN

RUSSIE



400-500

ARMÉNIE

07-
COMMUNICATION

ÉCRITURE

ECRITURE
ARMÉNIENNE

INDE

IRAN

RUSSIE



400-500

ARMÉNIE

07-
COMMUNICATION

ÉCRITURE

ECRITURE
ARMÉNIENNE

INDE

IRAN

RUSSIE



400-500

ARMÉNIE

07-
COMMUNICATION

ÉCRITURE

ECRITURE
ARMÉNIENNE

INDE

IRAN

RUSSIE

Des signes de ponctuation en arménien…

Les marques de ponctuation sont ces petits signes qui rythment le texte et en précisent le sens : points, virgules, points d'exclamation ou d'interrogation, chacun avec sa propre histoire et ses variantes linguistiques. Ainsi, le point d'interrogation « ? » pourrait dériver du latin quaestio « qo », le point d'exclamation d'une « joie » latine. La créativité littéraire a aussi enrichi ces signes : Baudelaire ou Hervé Bazin proposaient des points d'amour, de conviction, d'autorité ou de doute. Selon les langues, les formes diffèrent : en chinois, le point est un petit cercle « 。 » et les points de suspension six points « …… » ; en espagnol, l'interrogation s'ouvre par « ¿ » et se ferme par « ? » ; en sanskrit, on emploie le daṇḍa « । » ou le double daṇḍa « ॥ ». L'arménien, langue indo-européenne à part entière, a sa ponctuation originale : le point final est « : », les deux-points « . », le point d'interrogation « ՞ » suit directement l'objet interrogé et le point d'exclamation « ՛ » fonctionne de même. Ces signes s'inscrivent dans l'histoire de l'écriture arménienne créée par le moine Mesrop Machtots en 405, essentielle à la préservation culturelle et identitaire de l'Arménie.

Des signes de ponctuation en arménien…

Les marques de ponctuation sont ces petits signes qui rythment le texte et en précisent le sens : points, virgules, points d'exclamation ou d'interrogation, chacun avec sa propre histoire et ses variantes linguistiques. Ainsi, le point d'interrogation « ? » pourrait dériver du latin quaestio « qo », le point d'exclamation d'une « joie » latine. La créativité littéraire a aussi enrichi ces signes : Baudelaire ou Hervé Bazin proposaient des points d'amour, de conviction, d'autorité ou de doute. Selon les langues, les formes diffèrent : en chinois, le point est un petit cercle « 。 » et les points de suspension six points « …… » ; en espagnol, l'interrogation s'ouvre par « ¿ » et se ferme par « ? » ; en sanskrit, on emploie le daṇḍa « । » ou le double daṇḍa « ॥ ». L'arménien, langue indo-européenne à part entière, a sa ponctuation originale : le point final est « : », les deux-points « . », le point d'interrogation « ՞ » suit directement l'objet interrogé et le point d'exclamation « ՛ » fonctionne de même. Ces signes s'inscrivent dans l'histoire de l'écriture arménienne créée par le moine Mesrop Machtots en 405, essentielle à la préservation culturelle et identitaire de l'Arménie.

Des signes de ponctuation en arménien…

Les marques de ponctuation sont ces petits signes qui rythment le texte et en précisent le sens : points, virgules, points d'exclamation ou d'interrogation, chacun avec sa propre histoire et ses variantes linguistiques. Ainsi, le point d'interrogation « ? » pourrait dériver du latin quaestio « qo », le point d'exclamation d'une « joie » latine. La créativité littéraire a aussi enrichi ces signes : Baudelaire ou Hervé Bazin proposaient des points d'amour, de conviction, d'autorité ou de doute. Selon les langues, les formes diffèrent : en chinois, le point est un petit cercle « 。 » et les points de suspension six points « …… » ; en espagnol, l'interrogation s'ouvre par « ¿ » et se ferme par « ? » ; en sanskrit, on emploie le daṇḍa « । » ou le double daṇḍa « ॥ ». L'arménien, langue indo-européenne à part entière, a sa ponctuation originale : le point final est « : », les deux-points « . », le point d'interrogation « ՞ » suit directement l'objet interrogé et le point d'exclamation « ՛ » fonctionne de même. Ces signes s'inscrivent dans l'histoire de l'écriture arménienne créée par le moine Mesrop Machtots en 405, essentielle à la préservation culturelle et identitaire de l'Arménie.

Des signes de ponctuation en arménien…

Les marques de ponctuation sont ces petits signes qui rythment le texte et en précisent le sens : points, virgules, points d'exclamation ou d'interrogation, chacun avec sa propre histoire et ses variantes linguistiques. Ainsi, le point d'interrogation « ? » pourrait dériver du latin quaestio « qo », le point d'exclamation d'une « joie » latine. La créativité littéraire a aussi enrichi ces signes : Baudelaire ou Hervé Bazin proposaient des points d'amour, de conviction, d'autorité ou de doute. Selon les langues, les formes diffèrent : en chinois, le point est un petit cercle « 。 » et les points de suspension six points « …… » ; en espagnol, l'interrogation s'ouvre par « ¿ » et se ferme par « ? » ; en sanskrit, on emploie le daṇḍa « । » ou le double daṇḍa « ॥ ». L'arménien, langue indo-européenne à part entière, a sa ponctuation originale : le point final est « : », les deux-points « . », le point d'interrogation « ՞ » suit directement l'objet interrogé et le point d'exclamation « ՛ » fonctionne de même. Ces signes s'inscrivent dans l'histoire de l'écriture arménienne créée par le moine Mesrop Machtots en 405, essentielle à la préservation culturelle et identitaire de l'Arménie.